

Séquences

Un relevé révélateur

Léo Bonneville

Nouvelle Vague
Numéro 35, janvier 1964

URI : id.erudit.org/iderudit/51889ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN 0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bonneville, L. (1964). Un relevé révélateur. *Séquences*, (35), 2–3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1964

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Un relevé révélateur

Déjà le Congrès des ciné-clubs d'étudiants avait réuni les représentants de plus de deux cents ciné-clubs. Le récent **Relevé des ciné-clubs au Canada français** (décembre 1963) dénombre trois cent quarante-six ciné-clubs. Si nous déduisons les trente et un ciné-clubs groupés sous le mot **divers**, nous conservons trois cent quinze ciné-clubs d'étudiants.

Ce nombre est impressionnant mais sans doute imprécis. En effet, certains ciné-clubs n'ont pas été mis au courant de l'enquête; d'autres n'ont pas répondu au questionnaire. Nous pouvons facilement espérer trois cent cinquante ciné-clubs d'étudiants. Mais ne parlons que des trois cent quinze ciné-clubs d'étudiants inscrits dans le **Relevé des ciné-clubs** fait par l'Office catholique national des Techniques de diffusion.

Si nous retenons les cinquante-cinq ciné-clubs situés hors du Québec, nous descendons à trois cents ciné-clubs d'étudiants. Sur ces trois cents ciné-clubs, Montréal en retient cent dix-neuf, c'est-à-dire plus du tiers. Les diocèses d'Amos (26), Chicoutimi (20), Joliette (20), Québec (27), Saint-Jean (22) à eux seuls constituent un autre tiers. Or, ces chiffres nous permettent de constater que dans les régions où les offices diocésains sont très actifs, groupant les ciné-clubs, organisant des rencontres, instituant des circuits, les ciné-clubs d'étudiants vivent avec ferveur. Il est indéniable que les ciné-clubs d'étudiants laissés à eux-mêmes n'ont pas toujours les moyens pratiques d'assurer leur développement. Cela ne veut pas dire que les ciné-clubs ne peuvent rien faire sans le concours des offices diocésains. Nous connaissons des ciné-clubs d'étudiants de collèges classiques qui établissent des programmes exemplaires et assument des discussions enrichissantes. Mais dans l'ensemble,

une organisation régionale — actuellement par le concours des offices diocésains — aide beaucoup le travail des ciné-clubs d'étudiants.

Nous tenons à noter la présence du ciné-club dans tous les collèges classiques. En effet, le relevé indique cent trois ciné-clubs dans les collèges classiques, les petits séminaires et les juvénats. La Fédération des Collèges classiques du Québec groupe à elle seule quatre-vingt-treize institutions. (Certains collèges comptent deux et même trois ciné-clubs suivant le degré des élèves.) On peut conclure que les collèges classiques ont compris l'importance et l'utilité du ciné-club. Nous ne pouvons en dire autant des écoles secondaires qui totalisent cent quarante-six ciné-clubs sur huit cent vingt-neuf écoles secondaires dans la province de Québec. Tout de même, quand on connaît les difficultés du ciné-club dans une école secondaire, il faut rester optimiste. Pourquoi pas ? Le relevé nous apporte trente-trois ciné-clubs dans les écoles normales. C'est bien peu quand on calcule cent quinze écoles normales dans le Québec. Mais n'oublions pas que les normaliens sont les professeurs de demain. Mieux préparés dès l'école normale, ils pourront s'occuper à fonder un jour des ciné-clubs dans les écoles secondaires.

Le **Relevé des ciné-clubs au Canada français** nous fournit de nombreux autres renseignements que nos lecteurs seront heureux de connaître. C'est pourquoi, nous comptons leur faire part de différents aspects mis en évidence par le **Relevé** et que nous nous appliquerons à commenter dans les prochains numéros de **Séquences**. Il y aura matière à réflexion pour tous ceux qui s'intéressent à la vie et au progrès des ciné-clubs d'étudiants. C'est-à-dire pour tous nos fidèles lecteurs.

Léo Bonneville,
Directeur.

P.S. On peut se procurer le **Relevé des ciné-clubs au Canada français** en écrivant à l'Office catholique national des Techniques de diffusion, 315, est, rue de Montigny, Montréal 18°. Prix : \$1.05 franco.